



Photo: Daniel Seiffert

DOSSIER DE PRESSE

HATE RADIO

SERVICE DE PRESSE:

AUGUSTIN PR | YVEN AUGUSTIN | LITTENSTRASSE 106-107 | 10179 BERLIN |

T +49.30.240 88 28 21 | F +49.30.240 88 28 28 |

INFO@AUGUSTINPR.DE | WWW.AUGUSTINPR.DE

CREDITS

HATE RADIO

UNE PRODUCTION DU "IIPM – INTERNATIONAL INSTITUTE OF POLITICAL MURDER"

TEXTE & MISE EN SCENE: Milo Rau

DRAMATURGIE & PRODUCTION: Jens Dietrich

SCENOGRAPHIE & COSTUMES: Anton Lukas

VIDEO: Marcel Bächtiger

SON: Jens Baudisch

AVEC: (live) Afazali Dewaele, Sébastien Foucault, Diogène Ntarindwa, Bwanga Pilipili; (video) Estelle Marion, Nancy Nkusi

ASSISTANAT A LA MISE-EN-SCENE: Mascha Euchner-Martinez

COLLABORATION SCIENTIFIQUE: Eva-Maria Bertschy

DRAMATURGIE & PRODUCTION: Milena Kipfmüller

RELATIONS PUBLIQUES: Yven Augustin

CORPORATE DESIGN: Nina Wolters

CONSEILS: Assumpta Mugiraneza, Simone Schlindwein, Marie-Soleil Frère

DISTRIBUTION (BRUXELLES/GENEVE): Sebastião Tadzio

DISTRIBUTION (KIGALI): Didacienne Nibagwire

Partenaires:



HATE RADIO est une coproduction du IIPM Berlin/Zurich avec les institutions suivantes: Hauptstadtkulturfonds Berlin, le Migros-Kulturprozent Schweiz, Pro Helvetia – Schweizer Kulturstiftung, le Kulturstiftung St. Gallen, le Kunsthaus Bregenz, le Ernst Göhner Stiftung, dem HAU Berlin, le Schlachthaus Theater Bern, le Beursschouwburg Bruxelles, le migros museum für gegenwartskunst Zurich, la Kaserne Bâle, le Südpol Lucerne, le Verbrecher Verlag Berlin, le Kigali Genocide Memorial Centre.

Avec le soutien des institutions suivantes: Kulturelles.bl (Basel), Amt für Kultur Luzern, le Goethe-Institut Bruxelles, le Goethe-Institut Johannesburg, Brussel Airlines, Spacial Solutions, la Commission Nationale de Lutte contre le Génocide (CNLG), dem Deutschen Entwicklungsdienst (DED), Contact FM Kigali et IBUKA Rwanda (Dachorganisation der Opferverbände des Genozids in Ruanda), la Hochschule der Künste Berne (HKB), la fondation Friede Springer Stiftung.

TABLE DES MATIERES

1	HATE RADIO	4
2	IIPM	5
3	L'ÉQUIPE	7

1. HATE RADIO

Lorsque l'avion du président rwandais Habyarimana est abattu par deux missiles le 6 avril 1994, peu avant l'atterrissage, c'est le signal de départ du génocide le plus cruel jamais enregistré depuis la fin de la guerre froide. Au cours des mois d'avril, de mai et de juin 1994, on estime qu'entre 800 000 et 1 million de personnes appartenant à la minorité Tutsi ainsi que des milliers de Hutu modérés sont assassinés dans cet Etat de l'Afrique centrale.

Bien avant les "100 jours", la station de radio la plus populaire du pays, la "Radio-Télévision Libre des Mille Collines" (RTL) a pratiqué, quotidiennement, avec des techniques innovantes, un véritable lavage de cerveau chez ses auditeurs. Elle a savamment travaillé à la déshumanisation progressive des uns (Tutsi et Hutu modérés) et à la radicalisation sauvage des autres.

La programmation mêlait à la musique pop, aux reportages sportifs, des pamphlets politiques et des appels explicites au meurtre. Le studio de RTL est ainsi devenu en quelques mois, un laboratoire de propagation d'idées racistes, égrenées au milieu d'émissions de divertissement.

La reconstitution d'une émission de la "Radio-Télévision Libre des Mille Collines", animée par trois animateurs d'origine rwandaise et un animateur d'origine belge, figure au centre du projet. L'installation scénique, constituée par l'auteur et le metteur en scène Milo Rau à partir de documents et de témoignages, rend perceptible la manière dont se développe le racisme et le processus par lequel certains êtres humains voient leur humanité niée par d'autres, en paroles et en actes. Les spectateurs



Photo: Zeno Graton

séjourneront dans le laboratoire d'une pensée raciste en pleine maturation.

Pendant les représentations, les murs du studio de radio reconstitué font office de surfaces de projection d'une installation vidéo complexe présentant des narrations choisies des anciens bourreaux et victimes. Le public y est confronté aux conséquences de la pensée raciste. HATE RADIO n'exige pas seulement des spectateurs qu'ils fassent une halte au plus profond ou plongent au cœur de la connaissance raciste. Elle en fait simultanément des témoins compatissants de ses retombées destructrices et indélébiles.

2. IIPM

L'auteur et metteur en scène Milo Rau fonde l'IIPM – International Institute of Political Murder (l'institut international du crime politique) en 2007 avec un siège en Suisse et en Allemagne, pour assurer la production et l'exploitation internationale de ses mises en scène théâtrales, performances et films. Les productions de l'IIPM jouissent jusqu'ici d'un fort écho international et représentent une nouvelle forme condensée documentaire et esthétique de l'art politique.

Au cours des dernières années, l'IIPM a notamment porté à la scène l'exécution du couple Ceausescu (« Les derniers jours des Ceausescu »), le génocide rwandais (« Hate Radio »), le terroriste norvégien Anders B. Breivik (« Déclaration de Breivik »), a imposé à grands coups de performances théâtrales le droit de vote des étrangers au parlement d'une grande ville de Suisse (« City of Change ») et a donné naissance au printemps dernier à un tout nouveau format théâtral avec deux pièces juridiques de plusieurs jours (« Les Procès de Moscou » et « Les Procès de Zurich »).

Entourés de débats dépassant largement les cercles artistiques, les films, installations vidéo, performances et mises en scènes de l'IIPM sont actuellement produites dans plus de 20 pays du monde – la pièce « bouleversante » (Le Monde) « Hate Radio » a récemment été célébrée de manière euphorique au World Theater Festival de Tokyo, au Festival grec de Barcelone et lors du Festival d'Avignon. Et la pièce radiophonique du même nom a reçu en 2014 le prestigieux Prix radiophonique des aveugles de guerre.

« Le théâtre documentaire peut difficilement provoquer plus de réactions » tel est le verdict de la « Basler Zeitung » sur la lecture-performance « Déclaration de Breivik » de Milo Rau, qui, après de nombreuses stations au Parlement européen de Bruxelles et à Oslo, sera présentée sur les lieux mêmes de l'attentat. La production « Les Procès de Moscou » s'est ensuivie d'un raid des autorités russes et d'une interdiction d'entrée sur le territoire à



l'encontre du directeur de l'IIPM, Milo Rau.

La dernière pièce de théâtre produite par Milo Rau avec l'IIPM « The Civil Wars » sur les prémises de la révolte et de l'engagement politique a été célébrée à l'occasion de son avant-première au Kunstenfestivaldesarts 2014 à Bruxelles par la presse française et belge comme « chef d'œuvre profondément touchant » (La Libre). Suivant le fil de leurs propres biographies mouvementées, les acteurs de la pièce s'interrogent sur la condition humaine en Europe au début du 21e siècle. La première mondiale aura lieu dans le cadre du Zürcher Theaterspektakel le 27 août.

Le film « Le tribunal du Congo », cinquième long-métrage de Milo Rau / IIPM, examine sur place, dans l'est du Congo et dans le cadre d'un jugement de trois jours, les raisons de la persistance depuis bientôt 20 ans de la guerre dans la région des Grands Lacs, qui a déjà fait 6 millions de victimes. La sortie internationale du film est prévue au printemps 2015.

Le directeur artistique de l'IIPM, Milo Rau, a récemment été récompensé du « Prix suisse de théâtre 2014 », du « Prix radiophonique des aveugles de guerre » et il est en lice pour le « Prix allemand du film d'art. »

3. L'ÉQUIPE

MILO RAU (TEXTE & MISE EN SCÈNE)

(*1970 Berne) a fait des études de sociologie, de langue et de littérature allemande et romane à Paris, Zurich et Berlin avec pour professeurs, entre autres, Tzvetan Todorov et Pierre Bourdieu. À partir de 1997, il entreprend ses premiers reportages (au Chiapas, à Cuba). Dès 2000, il écrit pour le quotidien Neue Zürcher Zeitung. En 2003, il s'attaque à la mise en scène et l'écriture dramatique, tant en Suisse qu'à l'étranger, entre autres pour le Maxim Gorki Theater à Berlin, le Staatsschauspiel Dresden, le HAU à Berlin, la Theaterhaus Gessnerallee à Zurich, le Teatrul Odeon à Bucarest et le Beursschouwburg à Bruxelles.

En 2007, Rau fonde la maison de production de théâtre et de cinéma, International Institute of Political Murder, qu'il dirige à ce jour. Ses reconstitutions théâtrales et filmiques ont été à l'affiche de festivals très prestigieux: en 2012-2013, ses spectacles sont au programme des Berliner Theatertreffen, du Noorderzon IIPM à Groningue, des Wiener Festwochen et du Radikal Jung Festival, où il a obtenu le prix de la critique pour la mise en scène. Outre ses oeuvres scéniques et filmiques, Milo Rau enseigne la mise en scène, la théorie culturelle et la sculpture sociale dans différentes universités. Ses productions, campagnes et films (parmi lesquels Montana, Die letzten Tage der Ceausescus – sélectionné pour le Prix de Soleure, Hate Radio, City of Change, Breivik's Statement, Die Moskauer Prozesse et Die Zürcher Prozesse) étaient à l'affiche du festival d'Avignon et ont tourné dans le monde entier. Le journal suisse Tagesanzeiger a récemment qualifié Rau de «l'un des metteurs en scène les plus sollicités de nos jours» et l'hebdomadaire allemand Der Freitag évoque «le metteur en scène le plus controversé de sa génération».



JENS DIETRICH (DRAMATURGIE & PRODUCTION)

Jens Dietrich suit des études de sciences théâtrales appliquées à Gießen. À l'issue de ses études, il travaille au Théâtre ontologique-hystérique de Richard Foreman à New York, au théâtre municipal de Cologne et au théâtre de Fribourg. Depuis 2004, il est dramaturge free-lance dans plusieurs pays européens, spécialisé dans le théâtre politique et les interventions théâtrales. En 2006, il fonde avec Angela Richter le théâtre Fleetstreet à Hambourg et de 2008 à 2013, il fait partie de l'équipe de direction de l'IIPM.



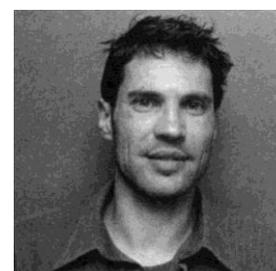
MARCEL BÄCHTIGER (VIDEO)

Marcel Bächtiger, né à Saint-Galles en 1976, a effectué des études d'architecture à l'ETH de Zurich. Depuis l'obtention de son diplôme en 2002, il travaille en free-lance en tant que réalisateur de films et en tant qu'architecte. Il a été réalisateur et monteur de nombreux films, entre autres des films d'architecture, des vidéos de pièces de théâtre pour le Schauspielhaus de Zurich, des films documentaires, des vidéos musicales et des films publicitaires.



ANTON LUKAS (SCENOGRAPHIE/COSTUMES)

Né en 1971, il obtient son diplôme en architecture d'intérieur à l'institut technique supérieur de Rosenheim et termine dans le même temps un cursus de graphisme. Dans le cadre d'un diplôme de troisième cycle en scénographie et costumes à l'université technique de Berlin, il suit des cours de création de costumes auprès d'Andrea Kleber et Dietlinde Calsow (Deutsche Oper de Berlin) ainsi que de scénographie auprès de Peter Sykora. Depuis 2002, ce scénographe indépendant basé à Berlin réalise les décors de productions de genres divers. Mentionnons ses travaux pour le festival d'opéra Rossini in Wildbad ainsi que les espaces scéniques qu'il a créés en collaboration avec la chorégraphe Anna Konjetzky. Depuis 2009, Anton Lukas est le scénographe attitré de Milo Rau / IIPM et en plus de nombreuses autres productions pour des tournées théâtrales internationale, on lui doit les décors de « Les derniers jours de Ceausescu », « Hate Radio », « Déclaration de Breivik », des films « Les Procès de Moscou » et « Les Procès de Zurich » et l'ensemble de la conception d'expositions et de congrès tels que « Power and Dissent » (Théâtre national allemand de Weimar, 2012) et « L'obscur continent » (KonzertTheaterBern, 2013).



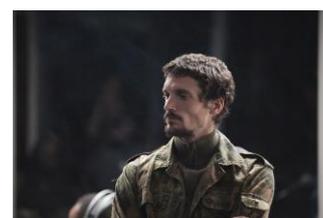
AFAZALI DEWAELE (COMEDIEN)

Afazali Dewale est né en 1978 au Rwanda. Il a été adopté par une famille belge durant son enfance. Il a fait des études de jeu et de mise en scène au Conservatoire de Bruxelles (BE). Il a joué dans de nombreux films et pièces de théâtre de Dominique Serron, Arne Sierens, René Georges et Ismail Saidi. Il a été le protagoniste du long-métrage *Le jour où Dieu est parti en voyage* de Philippe van Leeuw; ce film traite du génocide rwandais. Grâce à cela il a pu retourner au Rwanda pour la première fois depuis son départ et il y a fait la connaissance de sa famille. Dans *Hate Radio*, Afazali Dewaele joue le rôle du DJ de la station de radio, il passe les tubes congolais et la pop internationale de l'époque, mais aussi les chansons incendiaires, qui étaient émis par la RTLM.



SEBASTIEN FOUCAULT (COMEDIEN)

Après des études de Littérature et de Psychologie à la Sorbonne, Sébastien a fait des études de jeu et de mise en scène au Conservatoire de Liège. Au cours de sa longue collaboration avec la metteuse en scène belge Françoise Bloch (jeu et assistantat à la mise en scène, *Grow or go*, *Société de Services...*), il s'est spécialisé dans le théâtre documentaire. En 2010 il a fondé le collectif de théâtre *Que faire?* ainsi que la pièce éponyme avec laquelle il est parti en tournée en Belgique et en France. Dans *Hate Radio* Sébastien Ruggiu joue le rôle du présentateur belge Georges Ruggiu. Georges Ruggiu a émigré au Rwanda trois mois avant le génocide et a, de suite, commencé à travailler à la RTLM.



DIOGENE Ntarindwa (ATOME) (COMEDIEN)

Diogène Ntarindwa (Atome) est né le 6 Avril au Burundi comme fils de parents rwandais, grandit en exil au Burundi et rejoint le Front Patriotique Rwandais (FPR) à l'âge de 17 ans avant de marcher avec l'armée rebelle à Kigali a dévasté la ville génocide en 1994. En 1996, il commence des études de droit à l'Université de Butare. De 2002 à 2006, il étudie au Conservatoire Royal de Liège, devient membre de l'Ensemble Groupov et accepte un rôle dans "Rwanda 1994" - une production sur le génocide contre les Tutsis, qui est un succès mondial et tourne en Europe, Afrique et en Amérique. En 2007 Diogène Ntarindwa (Atome) écrit sa première pièce «Carte d'identité» dont laquelle il lie sa propre histoire avec l'histoire du Rwanda. Dans « Hate Radio », Ntarindwa incarne le rôle de l'animateur Kantano Habimana, l'«idéologue» du studio.



BWANGA PILIPILI (COMEDIENNE)

Bwanga Pilipili fait des études de marketing et de gestion et travaille pour Special Olympics Belgium, une compétition pour les personnes ayant une déficience intellectuelle. Puis elle obtient son diplôme d'interprétation dramatique à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) de Bruxelles et participe à diverses productions théâtrales et films avec notamment Nathalie Uffner, Christian Schiaretti, Alain Brunard et Rosine Mabakam. Elle est membre du collectif de street art Les Rougisseurs. Dans HATE RADIO Bwanga Pilipili joue le rôle de Valérie Bemeriki, la présentatrice la plus populaire de la RTL.



NANCY NKUSI (COMEDIENNE)

Nancy Nkusi a fui le Rwanda pendant les événements de 1994. Après des études de psychologie, elle a fait des études de jeu au Conservatoire de Liège (BE). Elle a joué dans plusieurs films et productions théâtrales, entre autres dans le projet de théâtre Gamblers (2011) de Dorcy Rugamba.

ESTELLE MARION (COMEDIEN)

est née à Bruxelles, mais depuis son enfance, elle a établi un lien fort avec le pays natal de sa mère qui est rwandaise. Elle a fait des études de jeu théâtral à Bruxelles et commencé sa carrière en 1973. Elle a commencé une analyse artistique et critique des événements au Rwanda, depuis que des membres de sa famille sont morts durant le génocide. Comme Dorcy Rugamba elle a participé en tant que comédienne et auteur à la pièce de théâtre Rwanda 94 de Jacques Delcuvellerie qui a été jouée en Europe et en Afrique.